



Heureux les artisans de Paix, ils seront appelés fils de Dieu.



Père Joseph JOURGON

Nous ne pouvons pas nous habituer à la guerre, dit le pape Léon XIV. Depuis le début de cette guerre entre Israël et l'Iran mi-juin, nos espoirs de paix semblent reculer. Des guerres successives qui n'en finissent pas, créent des peurs envers les autres et des blocages dans le dialogue. Serait-ce le lot du XXI^e siècle qui a pourtant de multiples moyens pour communiquer ?

Ces chefs d'État qui ne comptent que sur leurs seules forces de frappe pour rester au pouvoir n'ont pas le souci de l'humanité et ne préparent pas l'avenir des peuples. Entendront-ils un jour l'aspiration des peuples à la liberté, à la fraternité, à la paix ?

À sa mort, François laisse à l'Église et au monde un héritage humain et spirituel de grande vigilance quant à la responsabilité de chacun pour l'avenir de la Terre, quant à la gestion de ses ressources sans abandonner les plus pauvres qui sont les premiers à payer toujours très cher les conséquences des conflits. Comment devenir des artisans de paix dans ce contexte ? Pour préparer la paix il est nécessaire d'être soi-même en paix. C'est la Paix du Christ que

nous avons à accueillir toujours plus profondément. Ce sont les premiers mots de Léon XIV, qui au regard de l'actualité, deviennent la clef de notre vocation chrétienne dans ce monde. Devenir les témoins de la Paix de Jésus qui s'est levé d'entre les morts. Échapper à la tentation de l'indifférence. Depuis la résurrection nous ne pouvons pas nous habituer à la mort.

Lors de la rencontre au foyer Notre Dame de Lacépède près d'Agen, notre Équipe des régionaux en France se veut témoin, à la suite de frère Charles, du travail évangélique à continuer de réaliser pour encourager la culture du dialogue et de la paix. Dans chacune de nos fraternités nous mettre de plus en plus à l'écoute du frère, partager aussi notre espérance ecclésiale, dialoguer avec notre entourage, communiquer entre fraternités à divers niveaux, national, continental, mondial. Autant d'éléments vitaux pour annoncer la Paix du ressuscité.

Que la joie soit dans vos cœurs pour attirer de nouveaux frères.

Père Joseph JOURJON
Régional Île-de-France / Normandie



Lettre de Buenos Aires

mai 2025

Aux Frères de la Fraternité Sacerdotale
Iesus Caritas à travers le monde



Chers Frères,
du 6 au 21 mai 2025, 34 délégués de fraternités de 21 pays d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Europe se sont réunis à la Maison de Retraite Mgr Aguirre proche de Buenos Aires, où s'est tenue la XII^e Assemblée Générale de notre association.

Le thème :

*Prêtres de Iesus Caritas, témoins
et forgers de la Fraternité
Sacerdotale et Universelle.*



Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier nos frères et sœurs argentins pour leur accueil chaleureux et leur intérêt à nous faire découvrir la culture de leur pays. Nous n'oublierons pas la soirée culturelle, la promenade dans le delta du fleuve Paraná, la visite du centre-ville de Buenos Aires

et le sanctuaire de Notre-Dame de Luján. Nous tenons également à exprimer notre gratitude aux différentes paroisses qui nous ont accueillis le dimanche 11 mai avec beaucoup de foi, d'amour et de tendresse, à l'évêque Guillermo CARIDE de San Isidro, qui nous a rendu visite, et aux membres de notre famille spirituelle qui sont

venus partager leurs expériences. Nous ressentons une gratitude similaire envers les frères qui nous ont éclairés par leurs exposés sur la réalité de l'Église argentine, sur le pontificat du pape François et sur la Fraternité dans le Nouveau Testament, dans l'encyclique *Fratelli Tutti*, et dans la vie et l'apostolat de saint Charles de FOUCAULD. (textes des conférences disponibles sur le site iesuscaritas.org)

Un merci spécial à l'équipe internationale sortante : Éric LOZADA, Fernando TAPIA, Honoré SAWADOGO, Tony LLANES et Matthias KEIL, pour leur proximité et leur service aux frères pendant ces six années et pour l'excellente organisation de cette Assemblée.



Un monde blessé



Dans un monde blessé par les divisions, les polarisations, les ambitions de pouvoir et les guerres, le message de Jésus de Nazareth sur la Fraternité Universelle est plus nécessaire que jamais. C'est ainsi que le pape François l'a compris, comme le montrent bien ses paroles et ses actes. Nous ressentons donc un fort appel à être témoins et artisans de fraternité, tant dans nos presbyteriums que dans les sociétés et les cultures où chacun de nous est présent : nous voulons être plus proches des pauvres, nous mettre à leur service, tout autant à celui des personnes migrantes, de ceux et celles qui sont en marge, ou encore, des victimes d'abus de

toute sorte. Nous savons que toutes ces personnes sont bien souvent les premières à souffrir du manque de fraternité.

La fraternité est possible



La fraternité est possible. C'est ce que nous avons vécu dans cette assemblée, malgré la diversité des langues, des cultures et des expériences pastorales. Chaque jour a été marqué par la prière communautaire des Laudes, l'Adoration et la célébration de l'Eucharistie, ce qui nous a permis de vivre ces journées dans un climat d'écoute attentive, de compréhension, de joie, d'accueil et de dialogue. C'est ainsi que nous avons pu partager nos histoires personnelles, réfléchir aux sujets abordés, écouter attentivement les rapports présentés et travailler sur nos statuts et notre directoire.

Nos fraternités

Les rapports que nous avons entendus nous ont montré que, dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique, nos fraternités vieillissent. Ce n'est pas le cas en Afrique et en Asie. Il nous faut donc apporter davantage de soutien spirituel et financier aux fraternités de ces deux continents. Dans les pays d'Europe et d'Amérique, nous devons renouveler nos efforts pour faire connaître Saint Charles de FOUCAULD dans nos presbyteriums et inviter prêtres, diacres et séminaristes à rejoindre notre Fraternité. Nous ressentons donc un fort appel à fonder de nouvelles fraternités et à réveiller celles qui se sont endormies.

Pour y parvenir, nous avons besoin de beaucoup de créativité et d'une plus



grande fidélité au charisme du Frère Charles, ainsi qu'aux moyens de croissance spirituelle dont dispose notre Fraternité. Notre témoignage d'une vie simple, fraternelle, joyeuse et engagée auprès des pauvres, qui naît de notre relation étroite avec Jésus ressuscité, sera toujours le meilleur moyen d'attirer de nouveaux membres dans notre fraternité.



Nous sommes convaincus que la spiritualité de Frère Charles, centrée sur l'Évangile et l'Eucharistie, tant par la célébration que par l'adoration, est porteuse d'avenir.

L'élection de Léon XIV

Au cours de notre Assemblée, s'est tenu à Rome le conclave qui a élu un nouveau successeur à Pierre, le pape Léon XIV. Loin de nous distraire,

son élection nous a confirmés sur les chemins sur lesquels l'Esprit Saint guide son Église : un élan missionnaire renouvelé, un engagement toujours croissant en faveur de la justice et de la paix, et une plus grande participation de toutes les personnes baptisées à la vie de l'Église. Nous croyons que la fraternité s'exprime dans la manière synodale de vivre notre foi et notre appartenance à l'Église, et nous nous sentons donc appelés à promouvoir ce style ecclésial dans nos paroisses, communautés chrétiennes, mouvements et autres milieux pastoraux dans lesquels nous exerçons notre ministère.

Version mise à jour de nos statuts et de notre directoire



Nous avons investi beaucoup de temps au cours de cette assemblée pour mettre à jour nos statuts et notre directoire pour le développement de nos fraternités à travers le monde. Nous avons apporté des réflexions et des contributions précieuses, et nous les avons finalement approuvées. Elles seront présentées à la Congrégation pour le Clergé et ensuite diffusées et étudiées par nos frères dans les différents pays où nous opérons. Ces documents nous aideront à acquérir une identité plus claire et à donner plus de pertinence au témoignage et aux écrits du Frère Charles.

Rencontre des jeunes prêtres de notre fraternité

Dans notre Assemblée, nous avons expérimenté la richesse de la diversité culturelle et pastorale. Nous souhaitons que les jeunes prêtres de notre association (moins de 45 ans) vivent une expérience similaire qui les inspirera à suivre notre bien-aimé Frère et Seigneur Jésus, sur les traces de Saint Charles

de FOUCAULD.

Nous confions à la nouvelle équipe internationale l'organisation de cette rencontre, avec le soutien spirituel et financier de toutes nos fraternités.



Carlos ROBERTO

Nouvelle équipe internationale

Lors de l'Assemblée, nous avons élu notre frère Carlos Roberto dos SANTOS (Brésil) comme nouveau Responsable international et il a, à son tour, formé son équipe : Roberto (Tino) FERRARI (Argentine), Mark MERTES (USA), Boris SCHÜSSEL (Suisse) et Louis Edmond ESSEYI A GNADAM (Cameroun).



Il a également demandé à Éric LOZADA (Philippines) d'être son délégué pour l'Asie et à Yves de MALLMANN (France) de prendre en charge la gestion des Archives. Nous vous remercions tous d'avoir

accepté ce service. Nous vous offrons notre soutien fraternel et demandons au Seigneur Jésus de vous soutenir par sa grâce et à Notre-Dame de Luján de veiller sur vous.

Éric LOZADA

Cette lettre peut être trouvée sur iesuscaritas.org



À Buenos Aires, un air de Pentecôte a soufflé sur l'Assemblée !



Les délégués à la 12^e Assemblée Générale de la Fraternité Scerdotale IESUS CARITAS. Buenos Aires, le 20 mai 2025

Ces deux semaines d'Assemblée internationale Jésus Caritas réunie en Argentine, auxquelles nous avons participé, Laurent SACHOT et moi, ont passé bien vite, tant était dense le rythme des journées, et intense le travail qui s'est poursuivi... Mais s'il fallait ne retenir qu'un élément, assurément ce serait le « *climat* » qui, très vite s'est établi entre nous tous, celui de la Fraternité. La fraternité bien concrète et bien vivante, entre 35 prêtres, délégués de 21 pays, (d'autres n'ont pas été

en mesure d'envoyer de délégués) de langues, continents, cultures, et traditions (y compris ecclésiales) différentes !

Si l'anglais, l'espagnol et le français sont les langues principales, les Brésiliens parlent portugais, on entend aussi l'italien, l'allemand, une touche de flamand et même une pincée de coréen ! certains ne connaissent que leur langue maternelle... et pourtant nous avons vécu sous le même toit, nous avons

prié et travaillé (beaucoup), échangé et plaisanté (pas mal), si bien que dans ce climat fraternel qui s'est très vite établi entre tous, la présence du Frère universel a habité notre assemblée, comme en témoigne « *le message de Buenos Aires* » que vous lirez au début de ce numéro. L'élection du pape Léon XIV, a fortement marqué l'universalité de notre rencontre, dans sa dimension ecclésiale, et lui a même donné un saisissant air de Pentecôte !

J'ajouterai trois choses qui n'apparaissent pas dans le message de l'Assemblée :

Il a fallu plusieurs jours pour effectuer la mise à jour de nos Statuts et de notre Directoire conformément à la demande de la Congrégation pour le Clergé « *pour qu'ils correspondent à la réalité vécue dans les Fraternités* ». Bien des points ont été repris, modifiés ou supprimés. Je n'en cite qu'un, qui concerne les membres ; désormais, ce sont tous les ministres ordonnés qui peuvent en faire partie, en particulier les diacres permanents... ce qui devrait ouvrir de belles perspectives,



Le nouveau et l'ancien responsable

pourvu que nous nous donnions les moyens de fonder avec eux de nouvelles Fraternités.

L'Afrique aussi était présente : Burkina, Cameroun, Tchad, Congo, Rwanda. Le dynamisme et l'enthousiasme des délégués, - leur jeunesse aussi - faisaient plaisir à voir ! Nous avons envisagé avec eux de faciliter l'envoi de ce « *Courrier des Fraternités* » par voie numérique, de les inviter à contribuer à sa rédaction et surtout, de créer des liens avec d'autres fraternités francophones, en France, en Belgique, ou en Acadie (Canada)...

Andrea MANDONICO, vice-postulateur de la cause de Charles de FOUCAULD, qui représentait l'Italie, a remis à chaque participant une relique de Frère Charles (un petit morceau de tissu du drap qui a enveloppé son corps lors de son transfert jusqu'à El Golea en 1929). Il nous faut donc décider de leur destination...

Le défi : Les premiers jours, nous avons entendu les rapports nationaux et continentaux présentés par chaque délégué. Partout ou presque, à travers le monde, le charisme de Frère Charles est présent et vivant à

travers la présence des membres de sa famille spirituelle, surtout auprès des plus pauvres. En revanche, surtout dans nos pays industrialisés, les fraternités sont souvent très vieillissantes, certaines sont « dormantes », et le manque d'attrait des prêtres plus jeunes assez général : Il nous faut donc, très vite, envisager de renouveler en profondeur, tant sur le fond que sur la forme, nos moyens de communication :

Comment renouveler la flamme dans ces Fraternités un peu éteintes, peu reliées aux autres ?



La nouvelle équipe internationale

Comment s'ouvrir davantage à la dimension universelle en créant des liens avec les autres continents ?

Comment évoquer le charisme et la spiritualité de Frère Charles, avec des mots qui parlent vraiment, dans un langage que reçoivent et qui touche nos confrères plus jeunes ? Comment témoigner des fruits reçus en Fraternité de telle sorte que des diacres se lancent dans l'aventure ?

Tel est aussi le défi de cette Assemblée qui concerne toutes les fraternités du monde.

Durant ces deux semaines, nous avons vécu de beaux moments, en nous répartissant dans les paroisses alentour le premier dimanche, en découvrant le sanctuaire de Notre-Dame de Lujàn le second. Un soir, nous ont visités deux Petites Sœurs de Jésus, et quelques membres des Fraternités séculières ; très vite, il a été question des années noires de la dictature militaire argentine (1976-1983), des 30 000 disparus, dont des prêtres et des religieuses que l'on n'a jamais revus...

Parmi les congrégations, celle des Petites Sœurs a été l'une des plus touchées. Longuement ils ont évoqué la figure d'un prêtre, dont on fait mémoire chaque année le 14 juin Mauricio Silva, dont le procès de béatification est en cours. Leurs témoignages nous ont marqués.

Décidément, lorsqu'on prend l'Évangile vraiment au sérieux, nul ne sait où cela peut vous mener... L'un de nous disait : « *Il faut découvrir la force dans la faiblesse, et la grandeur dans la petitesse* ».

Yves de MALLMANN



Le message de Charles de Foucauld vécu dans le monde entier

Ma participation à l'assemblée générale de Buenos Aires, ce n'était pas prévu ; je ne fais pas partie de l'équipe nationale. Une grosse surprise quand on me l'a demandé, un dimanche soir. Je ne regrette pas d'y avoir participé, même si le travail fut intense, et quand on n'est pas tout jeune et qu'on ne connaît pas d'autre langue que le français... ! J'avais déjà participé à l'Assemblée Générale il y a 12 ans, à Poissy, en France. Mais cette dernière en Argentine m'a bien plus marqué ! Peut-être que le dépaysement y est pour quelque chose.

Des prêtres de 21 pays : une prise de

conscience réelle que le message de Charles de FOUCAULD est connu et vécu dans le monde entier. Il n'appartient pas à la France. Et certains membres sont très engagés pour les pauvres, ayant créé des associations, des lieux de vie pour eux. C'est vrai en particulier pour notre nouveau responsable : Carlos DOS SANTOS du Brésil (qui a fait des études en France). Bien sûr chaque pays est particulier, chacun vit les moyens de la Fraternité selon ses possibilités : on ne peut pas se déplacer de la même façon en Afrique ou au Brésil si l'on est à plusieurs centaines de kilomètres les uns des autres.

Un vrai temps de fraternité : nous étions toujours mélangés à table, même si on ne connaissait pas beaucoup (ou pas du tout) la langue du voisin. La messe dans beaucoup de langues, avec des coutumes autres que chez nous (mais on connaissait tous quelques chants en latin !)

Les prêtres Africains : 6, de 5 pays différents (dont l'un d'eux en Belgique). D'abord, il est évident



que l'on remarque leur jeunesse : un vrai signe d'espérance : pour l'Église et pour la Fraternité. Et on peut dire qu'ils ont beaucoup contribué à mettre de l'ambiance : des chants particuliers, et de plus, après chaque décision prise (et il y en a eu un certain nombre), on chantait un « *Alléluia* » ! Un grand merci à eux 6.

Remarquable : l'engagement de certains envers les pauvres, de manière très visible. Certains ont créé des associations ; un autre, un lieu d'accueil pour ceux qui n'ont pas trop de moyens, et où ils vivent entre eux une vraie fraternité (c'est le cas de Carlos que nous avons élu responsable international). Un autre, du Brésil, très proche des milieux des bidonvilles.

De vrais disciples de Charles de FOUCAULD !

Et bien sûr, tous les jours, nous avons un temps d'adoration devant le Saint Sacrement. Rien d'étonnant en soi ! Mais j'avoue avoir apprécié ce moment de la journée, bien sûr comme un temps de prière, mais surtout devant le Saint Sacrement : ce n'est pas toujours simple de le vivre ainsi chez soi (à voir). Je comprends mieux la passion de Charles de Foucauld pour son envie de prier ainsi !

Merci à ceux qui m'ont sollicité pour venir à cette assemblée, malgré tous mes handicaps ! Et si vous êtes sollicités dans 6 ans, n'hésitez pas à y participer !

Laurent SACHOT





Mois de Nazareth et vie en paroisse

Ce mois de Nazareth, échelonné sur 2 ans, bien adapté au rythme des prêtres en activité, a été un riche et fructueux temps de partage et de ressourcement, sur les pas de Charles de FOUCAULD.

Ce qui était moins simple, cette année, c'était de quitter durant 15 jours les paroisses dont j'ai la charge comme curé, alors que je venais d'y être nommé, sur Merdrignac-Collinée (pays du Mené)

Il me fallait aussi informer, le plus justement possible, du motif de cette absence : ni temps de vacances, ni cure thermale, ni retraite spirituelle à proprement parler. Même si on retrouve un peu les ingrédients des trois : détente, cure « spirituelle », retraite de 6 jours.

Mais le plus marquant est peut-être ce qui a été vécu dans ce temps d'écoute attentionnée que nous avons entre nous (15 prêtres) : il y a le long récit du parcours de vie de chacun (1^{er} année), l'apport de chacun sur la vie de Charles de FOUCAULD, et le partage (2^e année) sur les moyens de la fraternité : révision de vie, journée de désert, prière d'abandon, l'accompagnement spirituel (en lien avec le P.HUVELIN), l'Adoration, l'approfondissement de

l'Évangile. L'écoute était favorisée par la rupture avec notre quotidien, et le cadre idéal des deux lieux du mois de Nazareth (Valence, puis Vichy), en lien avec la communauté qui nous accueille.

Rupture totale ? pas tout à fait ! on m'a demandé, à travers cet article, d'aborder le lien avec les communautés chrétiennes que nous servons.

Un des premiers fruits, concret, a été la venue sur mes paroisses du Trégor de la très belle exposition en BD sur Charles de Foucauld, réalisée par notre confrère Jean-Marie. Nous avons pu la faire découvrir à un public large et varié : jeunes professionnels, équipe MCR, enfants et jeunes catéchisés et parents. Il est frappant de voir que Frère Charles



sait toucher toutes les générations, et toutes les sensibilités de l'Église.

Un 2^e fruit est l'apprentissage de l'écoute : ce qui a été vécu entre nous prêtres m'invite à l'appliquer davantage dans mes relations quotidiennes. Savoir écouter le récit de vie des personnes qui se présentent à moi, leur histoire. Ce temps d'écoute est mis en avant lors de nos assemblées paroissiales ou diocésaines (notamment lors des partages en petits groupes), dans l'esprit du synode.

Un 3^e fruit est du côté des moyens de la fraternité. Il reste à creuser cette recherche menée par frère Charles, stimulante : le développement des moyens de la fraternité qui sont bien connectés aux attentes contemporaines de beaucoup (journée désert), soit d'intériorité (prière et Adoration), besoin d'écoute, dépouillement, création de mini « oasis de fraternité ».

Ce dernier point est peut-être le plus grand défi : nous l'avons abordé entre nous, à l'heure de retrouver nos lieux d'activités. Comment vivre l'esprit d'hospitalité, prendre le temps de s'écouter, de connaître la culture de l'autre, différent de moi, sans l'enfermer

d'emblée dans les préjugés réducteurs ? Oui, frère Charles nous parle aujourd'hui, lui qui a tant recherché ce monde meilleur, dans l'Esprit des Béatitudes. Ici, dans le Mené, germe le projet par exemple d'une équipe inter-religieuse de partage. L'abattoir Kermené, gros employeur de la région, emploie de nombreux salariés venant de différents horizons (maliens, roumains, portugais, etc..). Il y a peu de ponts entre les communautés. Ce serait l'occasion de lancer un lieu d'amitié, à contre-courant de l'atmosphère parfois un peu tendue avec les habitants « *historiques* ».



Un 4^e fruit est dans l'accueil positif de mes paroissiens ! Ils m'ont encouragé à vivre ce mois de Nazareth, ils ont prié aussi. C'est maintenant le temps du témoignage. On me demande souvent comment cela s'est passé.

J'essaie de mettre en avant les moyens de la fraternité.

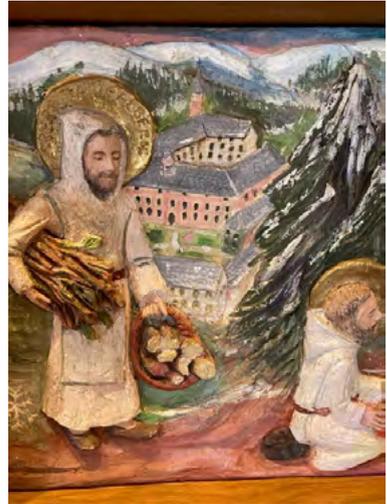
La prière d'Adoration, bien vécue en paroisse, nourrit aussi ce besoin d'intériorité, relié aux autres.

Bref, le mois de Nazareth, bien qu'achevé, n'a pas fini de faire parler de lui...

Jean -Marc L'HERMITTE,
prêtre en Côtes d'Armor



Un jardin en friche : la vie de Charles de Foucauld



Il est assez facile de faire le lien entre un jardin en friche et une vie tout en désordre. Charles de Foucauld avait son jardin intérieur, tout en pagaille, en friche. Nous sommes parfois cette terre en friche où rien ne peut grandir sainement. Dans l'Évangile, Jésus nous dit :

" le semeur est sorti pour semer la bonne graine partout, dans les cailloux, les ronces, l'herbe envahissante, la bonne terre. "

Un travail de défrichage s'impose. Et voilà la bonne terre, prête à recevoir le bon grain. Il en est de même pour chacun de nous. Charles de Foucauld avait laissé sa vie bien en désordre, en friche. Il a écrit « *La main du Seigneur est sur nous.* »

La main du Seigneur est sur moi.
« *J'ai encore d'autres brebis. Il faut que je les amène.* » Jn

« *Je m'éloignais, je m'éloignais de plus en plus de vous, mon Seigneur et ma vie... et aussi ma vie commençait à être une mort, ou plutôt c'était déjà une mort à vos yeux. Vous me faisiez sentir un vide douloureux, une tristesse que je n'ai jamais éprouvée qu'alors ; elle me revenait chaque soir, lorsque je me trouvais seul dans mon appartement, elle me*

tenait muet et accablé pendant ce qu'on appelle les fêtes : je les organisais, mais le moment venu je les passais dans un mutisme, un dégoût, un ennui infinis. Vous me donniez cette inquiétude vague d'une conscience mauvaise, qui, tout endormie qu'elle est, n'est pas tout à fait morte. Je n'ai jamais senti cette tristesse, ce malaise, cette inquiétude qu'alors.

Mon Dieu, c'était donc un don de vous. Comme j'étais loin de m'en douter ! Que vous êtes bon ! Et en même temps que vous empêchiez mon âme, par cette intervention de votre amour, de se noyer irrémédiablement, vous gardiez mon corps : car si j'étais mort alors, j'aurais été en enfer. Les accidents de cheval miraculeusement évités, avortés ! Ces duels que vous avez empêchés d'avoir lieu ! Ces périls en expédition, que

vous avez tous écartés ! Ces dangers en voyage, si grands et si multipliés, dont vous m'avez fait sortir comme par miracle ! Cette santé inaltérable dans les lieux les plus malsains, malgré de si grandes fatigues ! O mon Dieu, comme vous aviez la main sur moi, et comme je la sentais peu ! Que vous êtes bon ! Comme vous m'avez gardé ! Comme vous me couviez sous vos ailes lorsque je ne croyais même pas à votre existence !

Et pendant que vous me gardiez ainsi, le temps passait, vous jugiez que le moment approchait de me faire rentrer au bercail. Vous dénouâtes malgré moi toutes les liaisons mauvaises qui m'auraient tenu éloigné de vous. Que vous avez été bon ! de quelles tristes et coupables rechutes vous m'avez miséricordieusement préservé ! Votre seule main a fait en cela le commencement, le milieu et la fin ! Que vous êtes bon ! C'était nécessaire pour préparer mon âme à la vérité : le démon est trop maître d'une âme qui n'est pas chaste, pour y laisser entrer la vérité. Vous ne pouviez pas entrer, mon Dieu dans une âme où le démon des

passions immondes régnait en maître. Vous vouliez entrer dans la mienne, ô bon Pasteur, et vous en avez chassé vous-même votre ennemi. »

Un jardin peut très vite retomber en friche s'il n'est pas cultivé, entretenu. Il nous faut en prendre bien soin. Charles de FOUCAULD a retrouvé la source, la grâce de son baptême. L'écoute de la Parole de Dieu, la prière, la célébration de l'Eucharistie, l'adoration, n'ont pas cessé de l'enrichir dans toute sa vie spirituelle. Nous pouvons rendre grâce pour ces quinze jours passés à Vichy. Quel message ! Ce qui a bouleversé la vie de Charles de FOUCAULD, c'est sa confiance, sa confession, la communion auprès de l'Abbé HUVELIN.

Il a traversé bien des déserts. Sa confession a été pour lui un désert-Bang ! Son jardin intérieur a fleuri et porté beaucoup de fruit.

Son témoignage se répand en chacun de nous. La miséricorde de Dieu est infinie, son pardon est sans cesse offert, donné dans la Paix.

Prière



*Tu écarteras de moi le danger,
tu prépares une table,
Grâce à toi je trouverai le bonheur
jour après jour dans ma vie
O Dieu, source de lumière et de vie.*

Père Gérard COUSIN





La fraternité vécue durant le mois de Nazareth.

Je rappelle l'objectif général du Mois de Nazareth. :

« Approfondir la théorie et la pratique de la spiritualité de Frère Charles de Foucauld pour atteindre une conversion personnelle et pastorale qui rende plus féconde la mission évangélisatrice des frères, intégrés dans la fraternité sacerdotale Jésus Caritas et soutenus par la famille spirituelle ».

Nous nous sommes fait un beau cadeau mutuel durant ces 2 fois 15 jours vécus en 2023 et 2024. Nous sommes venus avec nous-même tout simplement. Et nous avons mis tout cela en commun. Nous avons vécu la synodalité tant souhaitée par notre pape François.

Lors de la première quinzaine, nous avons consacré 3 jours à nous écouter, chacun présentait le fil de sa vie. Cela m'a passionné de vous entendre parler de vos enfances, de l'appel ressenti, des « recruteurs » pour certains, de la place de l'action catholique pour d'autres, de la place de la Fraternité parfois dès le séminaire. Nos joies et nos peines dans nos champs pastoraux. J'aurais voulu que les Evêques entendent nos propos et aussi les séminaristes. Le vécu dans les Fraternités locales. Les difficultés rencontrées par certains. Les démêlés avec les Evêques. Ces partages en toute

discretion, en vérité, nous ont rendus riches de l'histoire de chacun.

Scinder le « mois de Nazareth » en deux permet de vivre une retraite supplémentaire. Nous avons vécu celle avec le frère Alain RAGUENEAU, petit frère de l'Évangile, membre de la Communauté de Nyons, dans la Drôme, et celle de Mgr Claude RAULT, évêque émérite de Laghouat.



Mgr Claude RAULT parcourait l'itinéraire de vie de Charles. Il y repère 4 étapes :

1. Enfance et adolescence (1858-1874)
2. Un homme sans foi. Agnosticisme (1874-1886)
3. À la recherche de sa vocation religieuse (1886-1901)
4. Vers les plus lointains... (1901-1916).

Et nous a parlé suivant 6 thèmes :

1. Contemplation. Prière
2. Culture, incarnation, Nazareth
3. Caritas. Amour sans frontières
4. Eucharistie. Vie donnée.
5. Désert. Une expérience.
6. La fraternité. Un choix.

Chaque jour, nous prenions un temps pour partager nos réflexions sur ce qu'il nous disait. Claude nous a remerciés pour ces temps où il a appris à connaître nos réalités pastorales.

En 2023, une visite à Viviers, là où Charles a été ordonné prêtre.

Une autre à Notre Dame des neiges, où il est entré à La Trappe, il y est resté 6 mois, avant d'aller à La Trappe d'Akbès. Il y est revenu pour se préparer à l'ordination. En 2024, nous avons fait visite à l'abbaye de Sept Fons.

Pour cette 2^e quinzaine, chacun avait



choisi un sujet parmi les outils de la fraternité à travailler et à présenter aux autres. C'est ainsi que nous avons abordé successivement :

- La journée au désert avec Laurent LM et Louis : le Directoire la prévoit une fois par mois ! En général, nous n'arrivons pas à réserver le temps nécessaire pour cette expérience qui est toujours largement bienfaisante.
- Eucharistie et adoration avec Henri, Bertrand, Jacques et Jean-Marc. Nous avons diverses conceptions de l'eucharistie et de l'adoration. C'est une action ; c'est se nourrir. C'est trouver une juste distance, école de chasteté. Comment accompagner ces temps d'adoration ? L'Eucharistie me transforme ; elle me fait grandir. Présence « réelle », d'excellence. J'ai demandé une grâce au Seigneur : celle de ne jamais me lasser de célébrer l'eucharistie, de m'en émerveiller toujours.
- La révision de vie avec Jean-Claude, Philippe et Pascal. Ce n'est pas le lieu pour vider son sac. Cela va plus loin

que la simple relecture. Elle est plus bénéfique si un temps de désert l'a précédée. Un critère : est ce que notre échange nous transforme ?

- La fraternité avec Laurent S et Jean-Marie. Guy Riobé disait : *« notre fraternité doit être au service de tous les prêtres. Ce dont les prêtres ont besoin : c'est d'une véritable amitié »*. Pendant mes 8 ans au Mali (Laurent S.) je relatais ma vie aux copains de la Fraternité par lettre. Il est difficile de s'approcher des jeunes prêtres plus tradis. Cependant, avant, il y avait d'autres clivages comme action catholique et paroisses.

- La méditation de l'Évangile avec Daniel ARCHAMBAUD et Gérard COUSIN. Les méditations de Charles, c'est parfois barbant. Charles va recopier les Évangiles pour les avoir toujours sur lui. Il va copier l'évangile en arabe pour mieux le connaître. Il va traduire l'évangile en touareg ! Gérard nous parle à partir de l'image du jardin. Partout où il a été envoyé, le jardin était en friche et son père venait l'aider à défricher. Il se souvient de la beauté des tulipes trouvées dans le tilleul.

- L'accompagnement spirituel avec Marie-Jo. Comment l'abbé HUVELIN (1838-1910) a-t-il accompagné Charles ?

Jean-Paul : la prière d'abandon, je ne me sens pas capable de la dire.

Je comprends les gens qui ne savent pas entrer dans des prières toutes faites. La prière avec les 5 doigts de la main. Les textes de certaines chansons. Je prie sur des listes. J'ai beaucoup de listes. La remise de soi à plus grand que soi, je l'ai éprouvée lors de mon ordination, lors de la grande prostration.

Chaque jour, nous avons célébré l'eucharistie dans la chapelle si exigüe de La Maison du Missionnaire sise à Vichy (excellent accueil des frères Lazaristes). Souvent avec une admiratrice extérieure. Nous avons régulièrement célébré l'office. Je termine avec un mot de l'heure quotidienne d'adoration, en silence. Cela crée des liens, cela fait grandir le respect mutuel. Même si certains préféreraient vivre cette heure à l'extérieur, cela nous a soudés au-delà des mots. Et je crois que là s'enracine la fraternité que nous avons vécue ensemble. Nous sommes unis dans l'accueil d'un Autre qui nous aide à accueillir nos différences, bien réelles, mais qui sont appelées à entrer en harmonie. Merci à vous.

Pascal Lecocq.



Charles de Foucauld, cher au pape François

Le pape François ne s'est pas contenté de canoniser Charles de Foucauld et 9 autres saints, le 15 mai 2022, mais on peut dire qu'il a fait de l'exemple et de la spiritualité de ce « frère universel » comme le fil conducteur de son pontificat, en en déployant les diverses facettes. Il est juste de lui en savoir gré et de lui rendre hommage aussi pour cela. Fait remarquable : 3 des 4 encycliques et 3 des 7 exhortations apostoliques publiées par le pape François citent un texte ou évoquent l'exemple de Charles de FOUCAULD, parfois en des domaines où on l'attend moins comme le travail : « *La spiritualité chrétienne... a développé aussi une riche et saine compréhension du travail, comme nous pouvons le voir, par exemple, dans la vie du bienheureux Charles de FOUCAULD et de ses disciples* »

(Laudato sí n° 125, citée à son tour dans Christus vivit n° 269).

L'exhortation post-Synodale « *Amoris laetitia* », sur l'amour dans la famille, se réfère à la mise en valeur,

qui nous est plus familière, de la vie cachée de Nazareth : « *...le mystère de la Nativité et le secret de Nazareth, plein de parfum familial ! C'est le mystère, qui a tant fasciné François d'Assise, Thérèse de l'Enfant-Jésus et Charles de Foucauld, où se désaltèrent aussi les familles chrétiennes pour renouveler leur espérance et leur joie* » (n°65).

Fait non moins remarquable, le pape François consacre le tout dernier paragraphe de son encyclique *Fratelli Tutti*, parue en 2020, à la façon dont Charles de FOUCAULD a cheminé jusqu'à se sentir le frère de tous : « *Il a orienté le désir du don total de sa personne à Dieu vers l'identification avec les derniers, les abandonnés, au fond du désert africain. Il exprimait dans ce contexte son aspiration de sentir tout être humain comme un frère ou une sœur, et il demandait à un ami : « Priez Dieu pour que je sois vraiment le frère de toutes les âmes [...] ».* Il voulait en définitive être « le frère universel ». Mais c'est seulement en



s'identifiant avec les derniers qu'il est parvenu à devenir le frère de tous. Que Dieu inspire ce rêve à chacun d'entre nous. Amen ! » (N°287).

Parue en 2018, l'exhortation apostolique *Gaudete et Exultate*, sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, insiste sur la place nécessaire à donner à la prière : Si nous reconnaissons vraiment que Dieu existe, nous ne pouvons pas nous lasser de l'adorer, parfois dans un silence débordant d'admiration, ou de le chanter dans une louange

festive. Nous exprimons ainsi ce que vivait le bienheureux Charles de Foucauld quand il disait : « *Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui* » (n°155)

Mais le développement le plus circonstancié est à lire dans la dernière encyclique, sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ, et qui constitue un véritable testament spirituel (*Dilexit nos*, parue

en octobre 2024). Avec le sous-titre « *Iesus Caritas* » (N°130-132), le pape montre la place qu'a tenue progressivement la figure du Sacré-Cœur de Jésus dans la spiritualité du frère Charles : « *Son amitié avec Jésus, cœur à cœur, n'avait rien d'une dévotion intimiste. Elle était la racine de cette vie dépouillée de Nazareth par laquelle Charles voulait imiter le Christ et se configurer à Lui. Cette tendre dévotion au Cœur du Christ eut des conséquences très concrètes sur son mode de vie, et son Nazareth s'est nourri de cette relation très personnelle avec le Cœur du Christ* » (n°132).

Plus loin, dans un ensemble intitulé « *Fraternité et mystique* » (N°177-180), le pape convoque à nouveau le frère Charles, aux côtés de Saint Bernard, Saint François de Sales et Saint Vincent de Paul, et souligne son souci de rendre au Christ « *amour pour amour* » : « *Le désir d'apporter l'amour de Jésus, par son engagement missionnaire, aux plus pauvres et aux plus oubliés de la terre, l'amène à prendre comme devise Iesus Caritas, avec le symbole du Cœur du Christ surmonté d'une croix. Ce n'est*

pas une décision superficielle : « De toutes mes forces, je tâche de montrer, de prouver à ces pauvres frères égarés que notre religion est toute charité, toute fraternité, que son emblème est un Cœur » (N°179).

Le Courrier des fraternités, dans son numéro d'octobre 2024, a publié la catéchèse que le pape François a donnée lors de l'audience générale du mercredi 18 octobre 2023.

Elle faisait partie d'une longue série de 23 catéchèses sur « *La passion pour l'évangélisation : le zèle apostolique du croyant .»*

Elle a trouvé les mots pour nous dire l'actualité de la spiritualité vécue du frère Charles. Merci au pape François de nous avoir aidés à approfondir sans cesse ce trésor, à en vivre toujours mieux.

Alain FOURNIER-BIDOZ



Diocèse d'Arras

Les 3 frats du diocèse d'Arras se sont retrouvés le 25 et 26 mai 2025 aux Tourelles à Condette. Une partie de leur rencontre leur a permis de relire leurs relations avec les « prêtres venus d'ailleurs » pour mieux vivre la fraternité sacerdotale : « Mieux se connaître pour mieux s'aimer entre frères. » Voici le témoignage de Bienvenu.

Je suis l'abbé Bienvenu TSANGA, prêtre du diocèse d'Obala au Cameroun.

Né le 08 mai 1973, j'ai été ordonné prêtre le 6 avril 2002.

Je suis à ma deuxième expérience missionnaire dans le diocèse d'Arras, dans le cadre d'une convention entre les deux diocèses (Arras et Obala).

Actuellement, je suis curé de la paroisse St Martin de Pas en Artois, modérateur de la paroisse Notre Dame de Rivière et membre du conseil épiscopal depuis 2023. En ce qui concerne l'accueil, le diocèse d'Arras fait le nécessaire pour nous accueillir

au mieux : documents administratifs pour la demande des visas dans nos consulats, insertion dans une communauté paroissiale, logement, affiliation à la sécurité sociale et j'en passe.

Cela étant, cet accueil est à améliorer, à mon avis. D'abord du côté du prêtre accueilli. Il intègre une nouvelle communauté, quitte un cadre scolaire familial et connu dans lequel il faisait partie des élites, des personnes en vue dans ce milieu. Il est appelé très rapidement à changer son logiciel. Il doit se renouveler et changer un ensemble de perceptions. Son plus grand atout est l'Évangile qu'il propose et qu'il partage avec ceux et celles qu'il rencontre et le cœur de cet évangile, c'est l'amour de Dieu et des Frères en humanité. L'Évangile est le même, mais les moyens, les pédagogies, les contextes ainsi que les publics destinataires diffèrent. Il faut s'adapter sans se compromettre. Cette connaissance des personnes et

de l'histoire du peuple qui accueille peut inversement aider les confrères et les communautés à mieux le faire. Le mystère de l'incarnation du Christ à ce sujet peut être d'une grande utilité à méditer. On peut mieux aider l'autre si on descend jusqu'à son niveau, me semble-t-il.

Il y a de part et d'autre des clichés, des préjugés, des amalgames, des raccourcis et des peurs à éviter. Au lieu de se plaindre des églises vides, il faut proposer des messes courtes, belle liturgie, homélie courte et ciblée. Aimer les gens sans distinction et aller vers eux.

Le premier curé que j'ai connu dans mon adolescence était un prêtre français, originaire d'Alsace, l'abbé Jean Genouël. Je suis fier de l'accompagnement spirituel que ce prêtre et bien d'autres missionnaires ont apporté à nos familles, Églises locales, en plus de l'éducation chrétienne de nos parents et grands-parents.

Je me réclame un des fruits missionnaires de ces prêtres, dont

beaucoup sont enterrés dans les cimetières de nos paroisses. Aussi, la question de savoir quand est-ce qu'on va retourner dans nos pays, posée à certains endroits et par certains, résonne mal ; elle est perçue comme un rejet clairement exprimé.

Mon voyage en France m'a appris beaucoup de choses et chaque jour passé enrichit mon ministère sacerdotal.

Je me permets de partager un de ces points essentiels du ministère du prêtre accueilli en France tel que je l'ai connu : il s'agit du sens de la famille.

J'ai grandi dans une culture où la famille est sacrée, les nouveaux nés sont confiés aux voisines, tantes et celles-ci peuvent les allaiter en l'absence de leur mère génitrice, l'enfant appartient à la communauté qui l'éduque et veille sur lui. Lorsqu'ils sont devenus vieux, affaiblis par la maladie ou handicapés, les parents deviennent les enfants de leurs progénitures et ces derniers les prennent chez eux pour leur assurer

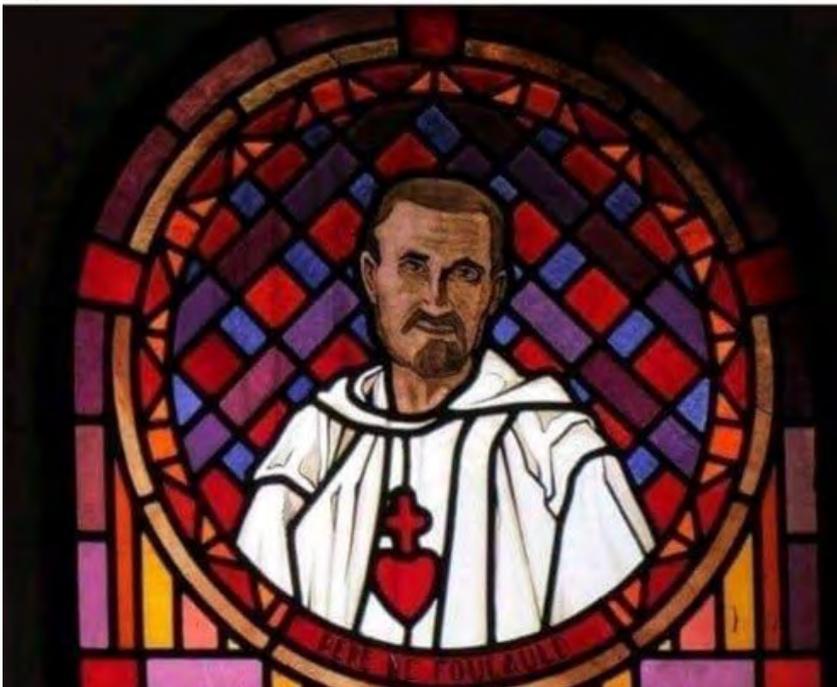
les mêmes services et soins reçus. Cet attachement à la cellule familiale ne doit pas être excessif. Jésus nous appelle à un détachement juste et prometteur de la liberté humaine. Si ce détachement juste est bien compris, il nous évite de nous laisser accaparer et de subir des pressions en matière d'aides financières de cette famille étendue. Nous avons

l'obligation d'aider nos parents et de soutenir certains membres à se prendre en charge mais cela doit se faire en toute liberté et à la mesure des moyens disponibles, pour éviter tout profit malhonnête ou ingérence dans les finances.

Merci de m'avoir invité.

Bienvenu TSANGA

"É preciso anunciar o evangelho com a vida!" (Beato Charles de Foucauld)



*Retraite sur les pas de Charles de Foucauld,
au début février 2026, en Bretagne,
dans un cadre naturel magnifique...*



Du dimanche soir 1^{er} (18h) au vendredi 6 février 2026 (14h) aura lieu la retraite des prêtres de la Fraternité sacerdotale Jésus Caritas et des laïcs de la Fraternité Charles de Foucauld, au lieu dit « l'Abbaye » à St Jacut de la Mer, dans les côtes d'Armor (22).

Cette retraite, dans la dynamique de l'année du Jubilé 2025, dans le contexte géopolitique difficile actuel et les défis auxquels l'Église a à répondre aujourd'hui, s'inscrit dans ce que nous vivons au quotidien, avec l'expérience de vie humaine et spirituelle qui est la nôtre. Sur les pas de Charles de Foucauld, nous sommes invités chaque jour à témoigner de notre foi en l'espérance de Jésus-Christ.



Le frère François-Dominique CHARLES, du couvent dominicain de Nancy, enseignant la Bible, en lien sur place avec les membres de la Fraternité Séculière Charles de Foucauld, a accepté d'animer cette retraite.

Pour tout renseignement ou inscription,
merci de contacter Michel Bitauld au :

06 21 38 11 04 - michel.bitauld01@gmail.com

Marie-Christine, Michel et Jean-Claude, animateurs de la retraite



Didier Escouperie

Didier nous a quitté rapidement. Après avoir passé peu de temps à Béthanie, maison de retraite de Carcassonne, où il avait peine à s'adapter. Didier est décédé à la mi-mai, âgé de 91 ans.

Dynamique jusqu'au bout – il projetait de partir en Estonie- il a marqué l'Église de l'Aude. Il a servi plusieurs paroisses, fut entre autres, aumônier des Scouts de France, avec le surnom de « 100 000 volts », puis aumônier de la JICF, puis aumônier de collège public.

Musicien, amateur d'art, ce fut un grand voyageur : en Argentine, en Suède, en Terre Sainte, en Algérie sur les pas de Charles de Foucauld dont il fut un disciple fidèle dans la fraternité sacerdotale.

Prions pour ce confrère attachant, que le Père Jean de Soos, un de

ses fils spirituels, décrit comme atypique, original et succulent ! Le jeudi 15 mai 2025, trois ans jour pour jour après la canonisation du Frère Charles, - où se trouvait Didier avec le pèlerinage accompagné par notre aumônier régional, le père Philippe GUITARD, dans la cathédrale remplie, le Père Évêque Monseigneur VALENTIN a présidé ses funérailles, accompagné de la Fraternité. Entourant son cercueil, nous avons pu reprendre la prière d'abandon. Didier, repose en paix et prie pour nous.

Père Antoine CHENU
de Castelnaudary



Bertrand Gournay

J'ai rencontré Bertrand la première fois à Notre Dame du Laus et nous avons vite créé un solide lien d'amitié qui s'est concrétisé plus tard, par sa mise au service du Diocèse du Sahara algérien. Vu son engagement dans la grande famille foucauldienne je l'avais nommé curé de Tamanrasset. Il avait la charge d'accueillir les pèlerins de passage sur les pas du Frère Charles. Les migrants sont assez nombreux dans cette région et j'ai vu avec quel souci fraternel il a pris cette charge, marquée de son souci des plus démunis qui venaient frapper à sa porte. Il n'avait rien d'autre à leur offrir que sa capacité à leur révéler leur propre valeur humaine pour se prendre en main. Et c'est ce souci qui l'a conduit à devoir quitter le pays ! Une lourde épreuve dont il a pris acte. Il a pu revenir, se remettant à la disposition du Diocèse en prenant la charge

de Vicaire Général, sillonnant les vastes horizons du Sahara, visitant les communautés, créant des liens nouveaux. Il y a révélé ses qualités humaines et fraternelles.

Je garde de lui le souvenir d'une grande amitié : un amitié douce, avec ce sourire un peu en coin de gentillesse si appréciable. Une amitié doublée d'une grande sincérité, sans fausse complaisance. Son oui était oui et son non était non avec des arguments pesés à la lumière d'une grande sagesse mais surtout de l'Évangile. Nous l'avons beaucoup apprécié lors de nos conseils où la bonne humeur n'empêchait pas la

prise au sérieux des sujets traités. Son estime pour les musulmans le faisait regretter de ne pas savoir assez la langue arabe qu'il s'entêtait à apprendre. C'était un homme qui savait être à la juste distance pour avoir à la fois le recul nécessaire et la proximité fraternelle

Rentré en France, on lui a proposé l'aumônerie générale du CCFD, une charge qu'il a pris avec cœur et compétence. Lorsque la maladie l'a frappé, il a saisi avec courage ce nouveau défi. Il a beaucoup souffert, la plupart du temps en silence, malgré l'assistance attentive de la personne qui l'a accueilli et le milieu

médical compétent. La victoire était proche. Mais la récidive a été encore plus douloureuse : il ne se sentait plus apte à se battre encore et encore... Il a vécu jusqu'au bout la prière d'abandon.

Bertrand a mené le bon combat au nom de l'Évangile et de toute son humanité : celui de la vie, celui de l'amitié et d'une fraternité au-delà des frontières. Son existence a pris le chemin de l'Éternité. Il est entré dans la joie de son Maître.

Mgr Claude RAULT.

*Retraite à Ars avec le Cal Jean-Marc Aveline
du 12 au 18 octobre*



Il y a actuellement 250 inscrits
dont 11 identifiés de la fraternité
"Jesus Caritas"

On peut encore s'inscrire dans la
limite de 300 retraitants.

Pour s'inscrire :

[https://www.helloasso.com/
associations/societe-jean-marie-
vianney/evenements/retraite-nationale-a-ars](https://www.helloasso.com/associations/societe-jean-marie-vianney/evenements/retraite-nationale-a-ars)

*Pèlerinage
sur les pas de Charles
de Foucauld pour
début février 2026.
Inscription auprès de
Marc LULLE*

marc.lulle@gmail.com

Secrétariat de la Fraternité

Cotisation & Abonnement au «*Courrier des Fraternités*» pour l'année 2025

Il est demandé 85 €, ainsi répartis :

- † abonnement au «*Courrier des Fraternités*» 28 €,
- † cotisation 57 € (dont 20 € pour la région).

Les versements à l'ordre de «*Fraternité Sacerdotale Jesus Caritas*» sont à regrouper au sein de chaque fraternité, puis à transmettre en un seul envoi au trésorier régional.

Pour les isolés d'une région, envoyez votre cotisation et abonnement au trésorier régional ou si vous ne savez pas de quelle région vous êtes, envoyez votre cotisation au trésorier national. Merci de votre soutien et de votre compréhension.

 **Ile de France – Haute-Normandie**
Yves JACQUESSON
4, rue de l'Oise 95300 Pontoise
Crédit Mutuel : n° compte : 0021485404

 **Centre Est & Suisse Romande**
Paul VUILLERMOZ
1, place St-Charles 69003 Lyon
Crédit mutuel 07301 – 22813201

 **Nord & Est**
Jacques BRETON
8 rue de l'Isle 10000 Troyes
Crédit Mutuel : n° compte : 0021485405

 **Sud-Ouest**
Gérard COUSIN
Maison St Jean-Paul II 3,
rue Lamoignon 47240 BON ENCONTRE
CCP : Toulouse 5 319 10 E

 **Ouest (Bretagne-Pays de Loire & Tours)**
René-Claude GUIBERT
26, Grande rue St Blaise, 85500 Les Herbiers
Crédit Mutuel : n° compte : 00021485406

 **Provence – Méditerranée**
Envoyer votre abonnement et cotisation
directement au trésorier national.

Changements d'adresse.

Que chacun veille à faire connaître ses changements d'adresse. N'attendez pas que le responsable diocésain ou régional le fasse. Ce sera plus efficace et vous ne perdrez aucun numéro. Merci pour tous ceux qui le font.

Les **cotisations** signifient que nous faisons partie d'une même famille.

L'argent mis en commun sert

- † aux besoins de fonctionnement et d'organisation,
- † à la solidarité entre nous (payer des abonnements au courrier à ceux qui ont peu de moyens, etc...) y compris ceux qui sont en Afrique, en Amérique Latine ou en Asie.
- † à la solidarité internationale, en particulier pour les rencontres internationales.

*Soyez plus rigoureux pour régler votre abonnement et cotisation.
Le courrier vous soutient. Soutenez-le!*